

LEKH LEKHA

5779



n°437

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu s'adresse à Avram et lui demande « Quitte ta terre, ton lieu de naissance, et la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai. » Là bas, lui dit Dieu, il deviendra une grande nation. Avram, avec sa femme Saraï et son neveu Lot, voyage vers la terre de Canaan où il construit un autel et continue à diffuser le message du monothéisme. La famine force Avram à quitter la terre de Canaan pour l'Égypte. Remarquée pour sa beauté, Saraï est emmenée au palais de Pharaon où Avram échappe à la mort en la présentant comme sa sœur. Mais une maladie frappe le Pharaon et l'empêche de toucher Saraï, le contraignant à remettre Saraï à Avram qui s'avère être son mari. Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail.

De retour en terre de Canaan, Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodome. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodome devant Kédorlaomer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion, défait Kédorlaomer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédék roi de Salem (Jérusalem). Dieu contracte avec Avram « l'alliance des morceaux » dans laquelle Il lui annonce que sa descendance sera asservie, puis libérée pour hériter de la Terre Promise. Toujours sans enfant après dix années de mariage, Saraï demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, en retire insolence envers Saraï, et fuit devant la réaction sévère de Saraï. Un ange apparaît alors à Hagar et la convainc de retourner sous l'autorité de Saraï. Cet ange lui annonce aussi que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nation nombreuse. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans.

Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Avraham (« père d'une multitude ») et celui de Saraï en Sarah (« princesse ») et leur promet qu'ils auront un enfant. De cet enfant, qu'ils appelleront Its'hak (« il rira ») naîtra une grande nation avec laquelle Dieu perpétuera l'alliance d'Avraham. Dieu donne à Avraham le commandement de la circoncision pour lui et sa descendance comme « signe de l'alliance entre Moi et toi. »

Bonne santé et longue vie de Aïcha Bat Hanna



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Avraham attend pour se circoncire

*Béréchit (17,26) : "C'est en ce même jour que fut circoncis Avraham, ainsi qu'Ismaël son fils."*

Pourquoi Avraham s'est-il circoncis seulement après en avoir reçu l'ordre d'Hachem, et pas avant ? Le Talmud (Yomah 28b) nous enseigne pourtant qu'Avraham a accompli toute la Torah – qui ne fut donnée au mont Sinaï que quelques centaines d'années plus tard ?

Nous allons donner trois réponses à cette question.

En fait, Avraham ne voulait pas prendre le risque d'éloigner quiconque pouvait se convertir. Il ne voulait pas qu'on dise que la première chose qu'il avait faite en connaissant Hachem, avait été de se mortifier par la circoncision. C'est pourquoi il attendit d'en avoir reçu l'ordre formel d'Hachem.

Le Gaon de Vilna répondit à cette même question, à l'âge de cinq ans en citant le Talmud (Kidouchin 31a) : « Plus grand est celui qui accomplit un acte car il en a reçu l'ordre – d'Hachem, que celui qui accomplit le même acte sans en avoir reçu l'ordre ». Avraham put accomplir les autres Mitzvoth avant d'en recevoir le commandement, tout en ayant le mérite de les observer à nouveau sur l'ordre d'Hachem ! Ce qui ne fut pas possible pour la Mila – circoncision – que l'on ne peut accomplir qu'une fois. C'est pourquoi il attendit d'en recevoir effectivement l'ordre.

Autre explication : Avraham pensait qu'il ne pouvait se circoncire tant qu'il n'en avait pas reçu l'ordre : en effet il est interdit de se causer une blessure à soi-même ; c'est pourquoi il attendit qu'Hachem lui en ait donné explicitement l'ordre.

PARACHA : LEKH LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h35 • Sortie : 19h40

### Villes dans le monde

Lyon	18h30 • 19h32	Nice	18h23 • 19h23	Los Angeles	17h55 • 18h51
Marseille	18h31 • 19h31	Jerusalem	17h22 • 18h39	New-York	17h51 • 18h50
Strasbourg	18h14 • 19h18	Tel-Aviv	17h34 • 18h40	Londres	17h41 • 18h48
Toulouse	18h46 • 19h47	Bruxelles	18h24 • 19h30	Casablanca	18h34 • 19h29



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Je rendrai ton nom glorieux

D.ieu promet à Avraham « Je te ferai devenir une grande nation ,Je te bénirai, Je rendrai ton nom glorieux et tu seras bénédiction. ». Le Ben Ich Hai nous enseigne que « Je rendrai ton glorieux » fait allusion à ce qu'il a été rajouté la lettre « hé » à son nom, il est devenu Avraham et non plus Avram.

On raconte l'histoire d'un juif qui s'appelait « Man » et qui faisait beaucoup de problèmes à ses propres frères. Il a été voir un rav afin de recevoir une bénédiction. Celui-ci lui a souhaité d'être beni comme Avraham. Plusieurs personnes sont venues demander au rav comment pouvait-il faire une telle bénédiction à un tel individu. Le rav leur a alors expliqué : ainsi qu'à Avraham a reçu la bénédiction dans le rajout de la lettre « hé » dans son nom il a souhaité que ce juif qui s'appelait « Man », en rajoutant la lettre « hé », devienne « Haman » afin que tous sache que cet homme fait des problèmes aux juifs .



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi 'Moché Haïm LUZZATTO



## AU “HASARD” ...

### Biographie : Rabbi Nathan Zvi Finkel

Le gaon Rabbi Nathan Zvi Finkel naquit en 5609 dans la petite ville de Reisin en Lituanie. Depuis sa plus tendre enfance, il fut connu comme un ilouï et un enfant prodige. En grandissant, il fit partie des familiers du gaon Rabbi Sim'ha Zissel de Kelem, le fondateur du mouvement du moussar. Rabbi Sim'ha Zissel le nomma directeur du Talmud Torah de Kelem, mais Rabbi Nathan Zvi ne s'endormit pas sur ses lauriers, il se mit à fonder de nombreuses yéshivot dans toute la Pologne et la Lituanie. En 5637, il fonda la célèbre yéshivah de Telz, et à la même époque il fonda également le collé de Kovno, où se perfectionnaient des avrekhim de qualité et des tsadikim issus du mouvement du moussar. Plus tard, il fonda la yéshivah de Slobodka, qui fut la couronne de nos yéshivot. Il y envoya de célèbres guéonim pour donner des cours, et voyait dans cette institution le but de sa vie. Mais en même temps, il ne négligea pas les autres yéshivot, et se préoccupait de tout le monde exactement comme un père. Quand éclata la Première guerre mondiale, il fut obligé de quitter Slobodka, et avec sa yéchiva il passa à Minsk, et de là à Karmanzug. En 5684, une partie de la yéshivah partit pour 'Hevron, où elle continua sous la direction de son gendre Rabbi Moché Mordekhai Epstein. Elle y resta jusqu'en 5689, moment où les Arabes commirent le célèbre massacre de 'Hevron. Comme il se souciait de tous ses élèves comme un père, tout le monde l'appelait le Saba de Slobodka. Il s'éteignit le 29 Chevat 5687. La mémoire du tsadik est une bénédiction.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Mazal Tov !

Quand nous avons décidé de nous marier, en 1990, nous avons rencontré des obstacles de taille. Barou'h, mon futur mari, avait perdu sa citoyenneté soviétique car il avait exprimé le désir de quitter le pays et il nous était donc impossible de célébrer un mariage civil. Or j'avais besoin d'être légalement sa femme pour pouvoir quitter le « paradis soviétique » avec lui qui avait déjà acheté son billet pour Israël. Le « rideau de fer » s'était entrouvert mais pouvait tout aussi bien se refermer à n'importe quel moment. Quand aurions-nous une deuxième chance ? Un ami nous conseilla de nous rendre à Moscou : Israël n'y possédait pas d'ambassade mais ses représentants travaillaient dans les locaux de l'ambassade de Hollande. Nous étions en plein hiver mais à six heures du matin, nous avons pris place dans la longue queue devant l'ambassade qui n'ouvrit qu'à huit heures. La foule se précipita à l'intérieur et nous avons encore patienté jusqu'à ce qu'on annonce, devant nous, qu'aucun autre visiteur ne serait plus admis !

Résignés, les gens quittèrent les lieux mais nous étions trop choqués pour bouger. Un fonctionnaire sortit le nez d'une porte et nous demanda :

- Vous venez pour une affaire personnelle ?

- Oh oui !

- Très personnelle ? insista-t-il.

- Oui, très, très personnelle !

- Entrez !

Il écouta notre histoire puis conseilla : « Procédez à une 'Houppa ! La prochaine fois que vous venez au consulat, apportez votre Ketouba ! En Israël, c'est considéré comme un document officiel et vous serez enregistrés comme un couple marié. La prochaine fois, brandissez juste votre Ketouba au-dessus de vos têtes et vous n'aurez pas besoin d'attendre votre tour ! ».

Ni Barou'h ni moi-même ne savions ce qu'étaient une 'Houppa ou une Ketouba. Que devons-nous faire ? Est-ce que cela faisait mal ? Nous ignorions absolument tout du judaïsme, nous étions ces ossements desséchés qui espéraient revivre. L'homme du consulat nous conseilla de contacter une synagogue où on nous expliquerait tout cela. Nous avons appelé celle d'Odessa puis celle de Kiev. Mais on nous répondit unanimement : « Nous n'organisons de 'Houppa que pour les couples mariés civilement ! ». Bref nous tournions en rond. Finalement quelqu'un nous conseilla : « N'allez surtout pas dans une synagogue officielle ! Allez à Marina Rochtsa ! ».

Ce fut donc la première synagogue dans laquelle nous sommes entrés, plutôt une baraque en bois datant d'il y a au moins deux siècles. Quelques vieillards aux barbes grises et blanches y étaient penchés sur de vieux livres ; leurs vêtements étaient usés jusqu'à la corde, les bancs craquaient de partout. On aurait dit des mendiants attendant la distribution d'une soupe populaire.

Le rabbin David Karpov écouta notre histoire, posa quelques questions puis déclara qu'il était prêt à nous marier même si c'était contraire à la loi : « Un mariage juif est très important ! C'est la volonté de D.ieu ! ». Nous, qui n'avions pas la force de prononcer le mot juif sans baisser la voix, nous avons été stupéfaits de l'entendre parler ainsi. Nous vivions encore sous le régime communiste mais lui

parlait librement de D.ieu, de ce qu'il exige de nous ! Et il n'avait pas peur ! Il me tendit un paquet enveloppé d'un élastique. Non, ce n'était pas des photos, c'était un livre sur la Pureté Familiale. A cette époque, tout livre religieux était interdit en Union Soviétique ; même les photocopieuses étaient surveillées, bien qu'on fût en 1990 : le gouvernement parlait de changement et de démocratie mais les fonctionnaires étaient encore en place et on ne change pas si facilement les mentalités. Rav Karpov me recommanda de faire très attention à ce livre : si j'en perdais une seule page, de nombreuses personnes connaîtraient des ennuis. Si j'acceptais de me conformer à tout ce qui était écrit dans ce livre, nous pourrions fixer la date du mariage. Bien que les concepts évoqués dans ce livre me semblaient d'un autre âge, je le lus jusqu'au bout, en acceptai les conditions et le mariage fut fixé pour le 4 février.

La 'Houppa fut dressée dans la cour arrière de Marina Rochtsa, entre des congères de neige. Il faisait si froid que j'avais revêtu d'épaisses bottes et une pelisse de mouton peu élégante sur ma robe de mariée. Nous étions entourés de gens que nous ne connaissions pas : pour eux aussi, c'était la première fois qu'ils assistaient à un mariage 'hassidique ! Tous tenaient des bougies allumées, les étoiles scintillaient dans le ciel et nos cœurs scintillaient sous la 'Houppa.

Vingt-cinq ans plus tard, nous avons rencontré à nouveau Rav Karpov, à San Francisco. Nous avons été si fiers de lui présenter nos fils portant la Kippa et nos filles habillées de façon pudique, tous fréquentant des écoles juives. Nous lui avons montré une photo du mariage de notre fille aînée qui s'était déroulé devant le 770 Eastern Parkway, la synagogue du Rabbi. L'arrière-grand-père de son mari avait contribué à la construction de la petite synagogue en bois Marina Rochtsa et avait donné sa vie pour maintenir vivante la flamme du judaïsme russe.

Je tendis à Rav Karpov un livre sur la Pureté Familiale, imprimé en toute légalité, que j'avais écrit en russe et qui a depuis été traduit en hébreu et en anglais : « Entre vous et moi... ».

La boucle était bouclée.

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### S'enduire d'huile Chabbath (Rav Yossef LORIA)

**Question :** Est-il possible pour une femme de mettre de l'huile (amande douce) sur le visage ou sur les mains pendant Chabbath pour remplacer la crème qui est interdite ?

**Réponse :** Si la lotion est liquide, ce sera permis du fait que tel est l'usage des personnes en bonne santé de s'appliquer au cours de la semaine de l'huile ou des lotions pour le plaisir et non pour des raisons médicales (Choul'han Aroukh, ch. 327, par. 1, Michna Beroura, par. 2; Choul'han Aroukh, ch. 328, par. 22, Michna Beroura, par. 70).



## PERLE HASSIDIQUE

*“Je vis du bien que je peux donner aux juifs.”*

*(le 'Hazon Ich)*

## QUIZZ PARACHA

1. Qui étaient les âmes qu'Avraham et Sarah « ont faites ? »
2. Pourquoi les bergers d'Avraham ont-ils réprimandé les bergers de Loth ?
3. Qui a accompagné Avraham dans la bataille contre les quatre rois ?

1. Les hommes et les femmes qu'ils ont fait entrer sous les ailes de la Che'hina (les convertis) 2) les esclaves et les servantes qu'ils avaient acquis
2. Car les bergers de Loth conduisaient leurs bêtes dans les champs d'autrui
3. Son serviteur Eliezer (Guematria=318)

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU